

● **LES MUSCLES**, de Patrice Robin

Grand-père forgeron à la force légendaire, père aux épaules d'Hercule : le petit Victor grandit avec une idée fixe, changer son squelette de sardine en carcasse d'athlète. D'un complexe, le gamin tire motivation existentielle et règle de vie. Tout lui est bon pour obtenir qu'un jour, son papa soit fier de lui. Enfance vouée aux séances de musculation, culte du sport, amours aux limites du Kâma Sutra, naturisme et entretien régulier des trapèzes, deltoïdes, triceps et quadriceps... L'exercice tourne à l'hypocondrie lorsque le père est rongé par un cancer généralisé. Hanté par la graisse superflue, rythmé comme un footing, souffle régulier, le récit de Patrice Robin est construit autour des obsessions du héros (les efforts, les blessures, les soins), la terreur du genou qui craque ou du rein en compote. Victor en vient à écrire son nom à coups d'abdominaux, jambes tendues traçant les lettres d'un patronyme condamné à apprendre que le plus beau des muscles s'appelle le cœur (POL, 112 p., 11,43 € [75 F]).

J.-L. D.